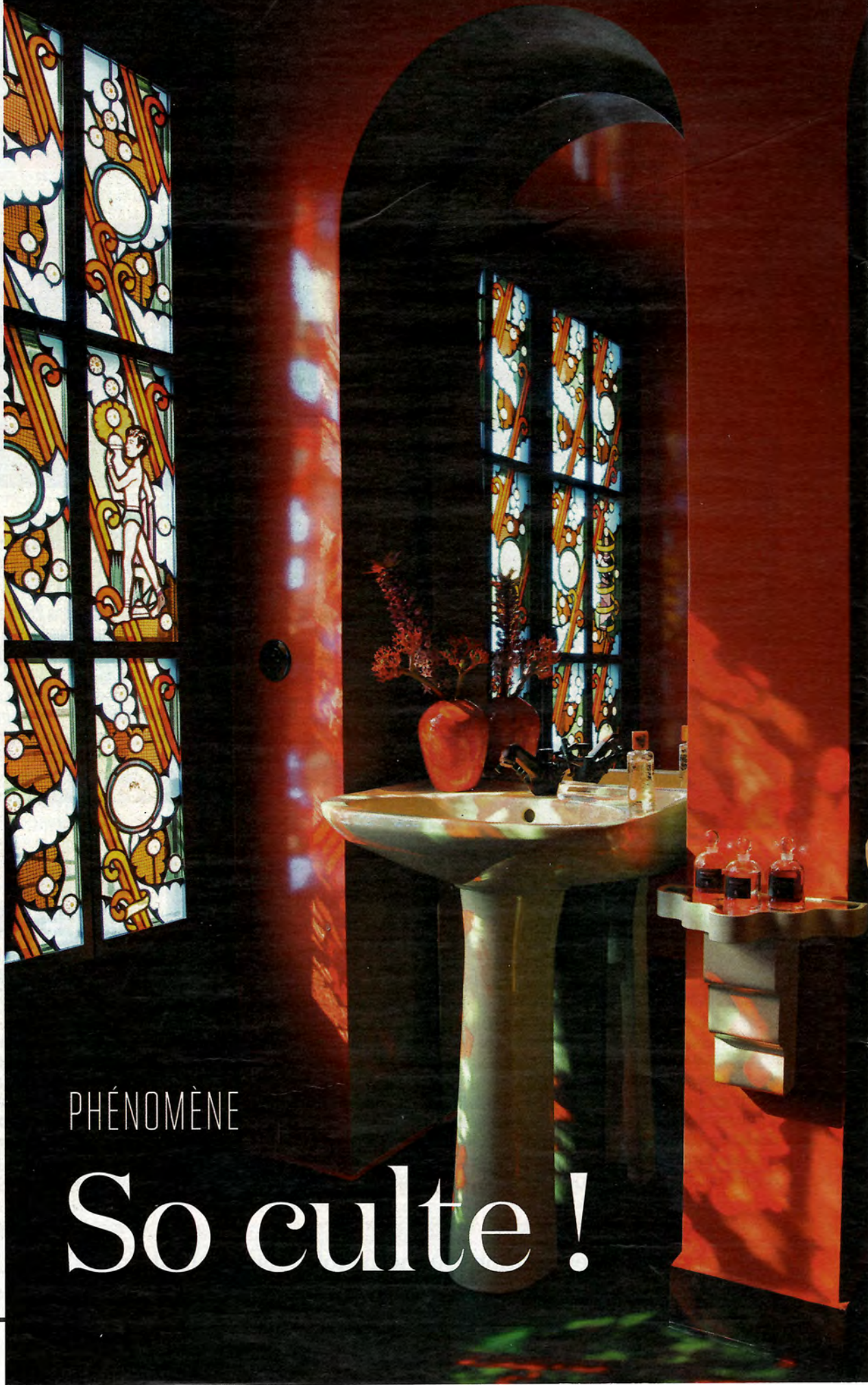


TENDANCES



PHÉNOMÈNE

So culte !

► LE CRÉATEUR
PIERRE MARIE
A DESSINÉ
LES VITRAUX
DE SA SALLE
DE BAINS.

Mobilier design dans les églises, chapelles transformées en lofts, objets de dévotion devenus branchés, vitraux dans les restos... La tendance "sacré" s'invite dans le lifestyle. Décryptage

Par DORANE VIGNANDO

Des chapelets géants accrochés aux murs, un pique-cierge au design minimaliste dans un loft parisien, d'étonnants rideaux fait d'anciennes chasubles de prêtres décorant le salon d'une belle maison de campagne aux accents bohèmes... Dans le livre « Intérieurs sacrés », paru le 15 novembre (1), la styliste en art de vivre Laurence du Tilly interroge le rapport entre spiritualité et décoration, à travers des lieux au goût divin. De Bruxelles à Nantes, de la Normandie à l'Italie, du Panama à Singapour, l'auteure est partie à la rencontre de passionnés et d'esthètes qui ont transformé d'anciennes églises, presbytères ou couvents en espaces d'habitation privés. Et montre aussi qu'au-delà de ces anciens sanctuaires remodelés en incroyables résidences contemporaines, les objets de dévotion sont à la pointe de la tendance, jouant de la confrontation entre art sacré et design. « J'ai toujours été touchée par l'esthétique chrétienne. Mais au-delà de l'aspect religieux, revenir au sacré par le biais de la décoration, c'est aussi redonner du sens à son intérieur, se rattacher à quelque chose qui guide et apaise », explique Laurence du Tilly.

Mais nul besoin d'être une grenouille de bénitier pour en faire entrer un dans son salon ! Les Français ont beau désertier les églises, certains se passionnent pour les objets pieux. « Je ne suis pas croyante, mais j'ai toujours aimé pénétrer dans les églises, regarder les œuvres, m'asseoir, me vider la tête, raconte Edith, attachée commerciale à Toulouse. Comme je suis dingue de brocantes, dès que je vois un truc religieux qui me plaît, je l'achète. Dernièrement, j'ai jeté mon dévolu sur une icône du Christ très bien travaillée. » Luc, habitant à Strasbourg, craque plutôt sur les bénitiers : « En forme de coquillage, j'adore ! Mais c'est assez rare d'en dénicher de très beaux. Le mien, je l'ai trouvé sur eBay. C'est un bénitier reliquaire du XIX^e siècle que j'ai payé 85 euros. Je trouve que cela fait esthétiquement son petit effet lorsqu'on l'utilise comme vasque de salle de bains ou bac à plantes vertes. » Il faut dire que ce type d'objets se prête à tout un répertoire d'associations. « Je compose avec de l'art africain, des meubles anciens que j'associe à des

pièces design, avec en toile de fond des œuvres spirituelles qui me touchent », ajoute Laurence du Tilly. Comme cette Vierge noire vêtue d'or, de rouge et de bleu, posée sous la cheminée de sa maison en Normandie, non loin d'un ancien autel en bois peint patiné, déniché chez Emmaüs. Une passion dont elle a fait son métier, en créant sa propre marque de meubles très inspirés. A l'image de ces pièces aux formes minimalistes en acier thermolaqué, baptisées colonne « Church », banc « Esprit », pique-cierge « Nonne » ou lampe « Sœur », avec son globe en opaline à l'esprit seventies.

JOLIES BONDIEUSERIES

Un esprit catho décomplexé que l'on retrouve aujourd'hui chez de nombreuses petites marques. Elles s'appellent Boncoeurs, J'ai vu la Vierge ou Catho Rétro et proposent de jolies bondieuseries dans l'air du temps, destinées à une clientèle branchée. Ex-voto, bougies, calendriers de l'Avent, chapelets, médailles miraculeuses, médailles de saint Benoît, crèches épurées, couronnes de l'Avent, tenues de baptême bohèmes – sans oublier les « Jesus Loves You » sur les chaussettes et les Converse... « J'aime l'idée de faire se rencontrer deux univers, le religieux et le lifestyle, pour chrétiens ou pas, remarque Armelle Pecqueriaux, fondatrice de Catho Rétro. Un nom fun, qui fait un pied de nez au côté ringard, tout en ayant un aspect vintage décalé, mais assumé. »

Clairement, le style gothique inspire toutes les références liées à l'église. « Les symboles et iconographies du Moyen Age à la Renaissance réintègrent le registre inspirationnel des créatifs. Designers, architectes et artistes distillent une forme de mysticisme où les objets et les espaces sont teintés d'ambiances crépusculaires, de mystère et de sacré », décrypte le magazine de tendances et d'inspiration en ligne GoodMoods. Au dernier Salon international du Meuble de Milan, en avril 2023, une des installations les plus marquantes fut l'exposition « Desacralized » de la galerie Philia, installée dans une ancienne église du XVIII^e siècle. Vingt-huit designers interrogeaient la notion de sacralité au travers de superbes lampadaires en céramique blanche et ►►

➔ plâtre, sorte d'allégorie du bénitier, ou du monumental luminaire Cascade of Light de Morghen Studio, flottant dans la nef. Hypnotisant.

D'autres créateurs ont la même démarche symbolique. A l'instar de l'Anglais Lee Broom, avec sa série de pièces « Divine Inspiration », qui revisite les codes de l'architecture ecclésiastique. Ou le créateur français Pierre Marie, qui fait un usage immodéré des vitraux dans ses projets de boutiques, d'hôtels ou de maisons

privées. Prouesse esthétique du Moyen Age puis de l'Art nouveau, le vitrail fait ainsi son grand retour, remis au goût du jour dans les restaurants. Citons le Beef-bar Paris, aménagé par Humbert & Poyet ou le flamboyant Mistinguett au Casino de Paris, revu par l'Atelier HA. Le duo d'architectes Friedmann & Versace l'utilise aussi : vitrail abstrait à l'hôtel La Pérouse à Nice, ainsi que dans le nouveau resto parisien Gruppomimo ou la prochaine boutique Cartier, à Bruxelles. « *Le vitrail est devenu un véritable médium dans la déco et l'architecture actuelle. Il dégage un halo de spiritualité, mais que je ne lie pas forcément à l'aspect religieux* », précise Virginie Friedmann.

SUPPLÉMENT D'ÂME

Pour autant, les frontières de la création entre lieux sacrés et désacralisés sont poreuses. La cathédrale de Notre-Dame ne doit rouvrir qu'en décembre 2024, mais l'on sait déjà que c'est le designer Guillaume Bardet qui a été choisi par le diocèse de Paris pour concevoir le nouveau mobilier liturgique (autel, cathédre, baptistère et tabernacle), qu'il a imaginé dans un bronze à l'esthétique puissante. De son côté, Ionna Vautrin (qui a travaillé pour Camper, Monoprix ou la SNCF) a dessiné les 1500 chaises installées dans la nef, en collaboration avec le fabricant landais Bosc.

Faire le choix du design dans l'une des églises les plus célèbres du monde n'est pas anodin. A l'église Saint-Eustache à Paris, on peut depuis janvier 2023 s'asseoir sur les nouveaux bancs créés par la designer industrielle Constance Guisset, conçus par l'éditeur spécialisé Housard. En bois de hêtre, simple d'apparence mais très technique, chaque banc est doté d'un dossier réversible et pensé pour être le plus léger possible afin de s'empiler. « *Ce mobilier doit durer dans le temps, il faut ainsi avoir une connaissance approfondie des savoir-faire et pratiques. Ce projet était une première pour moi. Saint-Eustache accueille la messe, des concerts, des œuvres sociales... J'ai toujours été intéressée par les lieux d'accueil, les endroits du vivre ensemble* », explique Constance Guisset.

Et c'est dans le Finistère, au sein de la petite chapelle du XVIII^e siècle Saint-Michel de Brasparts, sauvée in extremis des flammes à l'été 2022, que le célèbre designer Ronan Bouroullec a œuvré. C'est d'ailleurs grâce à un autre Breton, François Pinault, qui, touché par l'incendie, a mis la main à la poche pour faire restaurer le bâti en faisant un don de 550 000 euros. Ronan Bouroullec, qui venait déjà dans le coin lorsqu'il était enfant, a repensé l'ensemble du mobilier ecclésiastique. « *Ce fut une chance d'être sollicité, c'est un lieu extraordinaire. La chapelle est petite, mais reste belle dans son dénuement. Mon travail a consisté à conserver ce cadre dans la réduction à l'essentiel des matériaux, dans la recherche de l'équilibre des surfaces et de la lumière.* » Le résultat est là : un autel en granit, une grande croix fine d'un côté, trois grands porte-cierges de l'autre et, au fond, un cercle de verre argenté tel le buisson ardent. Du design avec un supplément d'âme. ■

(1) Editions EPA.



◀ MOBILIER ECCLÉSIASTIQUE DE LA CHAPELLE SAINT-MICHEL DE BRASPARTS REPENSÉ PAR RONAN BOURULLEC.

▼ CHAPELLE DE WATERHOND, À SAINT-TROND EN BELGIQUE, TRANSFORMÉE PAR GREGORY NIJS EN HABITATION.



▲ VIERGE NOIRE CHEZ LAURENCE DU TILLY, EN NORMANDIE.

► AU CASINO DE PARIS, LE RESTAURANT MISTINGUETT REVU PAR L'ATELIER HA.

